

jaillir des milliers d'étincelles. "Compte-les, si tu peux, ô Pandolfe ! s'écria-t-il d'une voix stridente. Autant d'étincelles ont jailli pétillantes du sein de cette flamme, autant d'infortunes éclateront sur la tête de ton Yolande ; mais sois sans crainte, Dieu la tirera de tous les périls et pour le plus grand bonheur de ton enfant." Tel fut, révérende mère, tel fut le discours de ce vieillard, que quelques-uns disent être un habile nécromancien, et que d'autres, avec plus de raison, affirment être un saint ermite qui, depuis trente ans, s'est enseveli tout vivant dans cette caverne. Et voilà pourquoi, Madame, je vous conjure de protéger mon Yolande.

"L'abbesse prit bonne note des mystérieuses paroles de Pandolfe, qui, tout en taisant à la sainte femme quelle était son origine, voulait cependant faire connaître la prédiction du solitaire touchant sa fille."

—Mais, reprit la marquise de Suse, croyez-vous donc, Mathilde, que tout cela soit la vérité ? Ne serait-ce pas plutôt un stratagème de Pandolfe, pour dissimuler à l'abbesse sa haute qualité de comte souverain, tout en l'engageant, au moyen d'une prophétie feinte, à élever sa fille comme une princesse, qu'elle est en effet par sa naissance ?

—Quant à moi, répondit la comtesse, je tiens tout cela pour certain. Les événements ont répondu en tous points aux paroles du saint ermite. Ce n'est point par la magie, mais bien par une révélation divine, qu'il a lu dans l'avenir de cette jeune fille, de façon qu'il ne s'est trompé en rien.

—La pauvre Yolande a donc beaucoup souffert ? Pauvre enfant, mon cœur en saigne : elle me semble digne d'un sort plus doux. Je comprends à présent le sens douloureux que contenait sa romance. Mais, dites-moi, comtesse, est-elle encore en danger à cette heure ? Pourrait-elle avoir quelque chose à redouter sous votre toit hospitalier, auprès de vous qui l'aimez comme une fille ? Vous ne semblez pas la traiter comme les autres demoiselles de votre suite, et toutes, jusqu'à vos plus respectables dames du palais, lui cèdent le pas : d'ailleurs, vous l'admettez à votre table avec les princes que vous y recevez.

—Mon amie, reprit la comtesse, je ne l'aimerai, je ne l'estimerai jamais autant que le mérite non-seulement son noble lignage, mais sa candeur, sa grâce, la noblesse et l'excellence de son âme ornée de mille vertus. Quand vous aurez entendu le triste récit de tous les malheurs que sa merveilleuse beauté et les desseins pervers d'un insensé lui ont attirés, vous mêlerez, j'en suis certaine, votre pitié à votre indignation. Si la sainte Mère de Dieu et son bon ange ne l'avaient protégée et soutenue d'une façon visible, il lui